

Le lycée Brassens de Neufchâtel-en-Bray sauve sa 6e classe de 2nde mais regrette une baisse de moyens



Le lycée sauve sa 6e classe de 2nde générale. Photo d'archives PN

L'équipe enseignante, mobilisée début juillet, a pu obtenir l'annulation de la fermeture de la 6e classe de 2nde, qui aurait porté les effectifs à 38 élèves par classe. En revanche, la 2e classe de 1ère STMG va fermer et les moyens seront revus à la baisse.

La fin d'année scolaire a été mouvementée au lycée général et technologique Georges-Brassens de Neufchâtel-en-Bray : après l'annonce de la menace de fermeture de la sixième classe de 2nde et de la seconde classe de 1ère STMG, les enseignants se réunissent, très inquiets : ils sont une quarantaine et décident de solliciter le rectorat pour une demande d'audience. « On était le 4 juillet. On savait que les services fermeraient la semaine suivante, c'était une ultime tentative », se rappelle Thibaud de Fortescu, enseignant en histoire-géo et représentant Snes au lycée. « Cette demande dépassait l'appartenance syndicale », précise-t-il.

Quelques jours – et un article de presse – plus tard, bonne nouvelle : la classe de 2nde est sauvée. Mais pas celle de 1ère STMG « avec la justification d'un nombre insuffisant d'élèves

pour deux classes ». En effet, on attend une trentaine d'élèves de 1ère dans cette filière, à la rentrée. Ex-député et actuel président de l'agglo de Dieppe, Sébastien Jumel lui aussi a pris la plume pour faire part de son inquiétude à la rectrice sur « la dégradation des conditions d'apprentissage et de confort des élèves », sur la « suppression des heures de groupe et l'affaiblissement des moyens d'encadrement ».

Des élèves et des moyens en moins

L'enseignant en convient : « Il y a de moins en moins d'élèves dans le bassin du pays de Bray : cela pourrait permettre d'avoir moins d'élèves par classe, et de mieux les encadrer, mais l'Éducation nationale y voit l'opportunité de réduire les moyens. » Par ailleurs, le prof déplore « les conséquences de l'ouverture, il y a quelques années, d'un établissement privé à Neufchâtel ».

En corollaire de la baisse de moyens, « des dispositifs ne seront pas reconduits comme l'Heure bleue, qui favorisait l'ouverture culturelle, ou encore les travaux en groupes réduits. On ne pourra plus les assurer ». De même, les dédoublements de classe, très appréciés en langues, en maths ou en français, deviendront exceptionnels. « C'est inquiétant pour la dynamique globale, avec ces moyens fragilisés. » L'équipe enseignante reste plus que jamais mobilisée, « avec un résultat de 97 % de réussite au bac, une option Sciences po... »